



SOMMAIRE

CULTURE

CINÉMA

Docs Afriques projette
 « Fratricide au Burkina »
 Page 4

Le Tarmac accueil Step
 Out/2 d'Andréya Oumba
 et Armel Malonga
 Page 4

**BINYAVANGA WAI-
 NAINA**

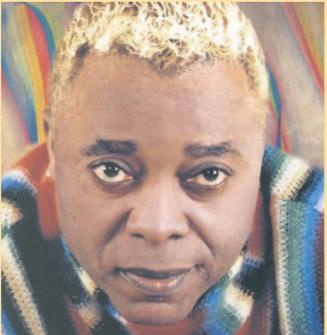
« Je suis homosexuel,
 maman »
 Page 5

RD-Congo

Les nouvelles tendances
 de la Sape
 Page 6

King Kester Emeneya

Le roi de Masatomo a tiré
 sa révérence
 Page 6



SANTÉ

La musique, un
 atout maître dans le
 vieillissement
 Page 10

Un médicament miracle
 pour la mémoire des
 seniors ?
 Page 10

- PROGRAMME TV
- WEEK-END
- VOS JEUX
- HOROSCOPE

Sacrée file d'attente !

**La dure réalité
 de la société congolaise**



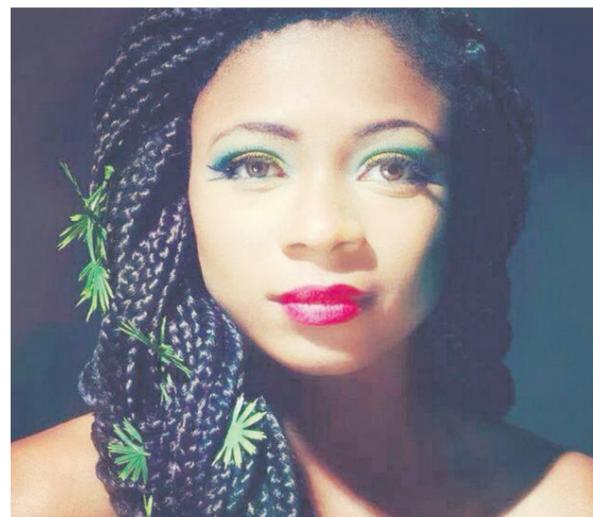
L'attente des passagers à la gare centrale du CFCO de Brazzaville (c) DR

À l'arrêt de bus, à la gare centrale, à la banque le jour de la paie des fonctionnaires, ou dans les administrations publiques : de nombreux Congolais ne se rendent peut-

être pas compte du temps qu'ils perdent chaque jour. Une réalité qui en agace plus d'un et crée un dysfonctionnement qui ternit l'image de notre société. Face à ce

constat, nous dressons dans ce numéro un aperçu de ce que ces insuffisances peuvent avoir comme reflet de notre société.

Pages 8 - 9



**Naomie, une Congolaise
 à l'élection de Miss
 Afrique Montréal**

La belle Congolaise de 20 ans représente cette année le Congo-Brazzaville à l'occasion de la quatrième édition de l'élection de Miss Afrique Montréal le 22 février 2014. Un événement qui s'inscrit dans le cadre d'une manifestation culturelle organisée sur le thème de « l'Afrique au cœur d'une métropole multiculturelle » et qui regroupe en son sein tout ce qui touche à l'art, la culture, la musique, la mode et la danse.

Page 3



MOUAYA-SEMBOLO

La « Kongo Connection » du FC Hallescher

BERNARD ITOUA

« Je démontrerai que ma place est sur le terrain, pas ailleurs »

Pages 12 - 13

Éditorial

Sursaut

Attente, retard, favoritisme... Avez-vous remarqué comme notre société fonctionne parfois de façon étonnante ? Dans divers endroits stratégiques, il ne se passe pas une journée sans que l'on remarque un attroupe-ment de personnes dans l'attente... alors que d'autres bénéficient dans le même lieu d'un traitement de faveur souvent grâce à une affinité ou une posture quelconque. Bizarre, naturellement oui, et pourtant cela ne semble pas déranger les auteurs de ces dysfonctionnements.

Certes, les habitudes ont la vie dure, mais les plaintes des usagers dues aux différentes tracasseries évoquées dans le dossier consacré à cette réalité devraient attirer l'attention des uns et des autres pour un changement réel de ces comportements qui créent des insuffisances dans le mode de fonctionnement de notre société. Une réflexion pourra être mise en place pour alléger et simplifier certains dispositifs caducs. Cela passera peut-être par la motivation et la formation du personnel, une rigueur dans les délais de délivrance de certains services, et aussi un appel au sursaut pour un changement véritable des mentalités.

Dans un registre pas très gai, dans ce numéro, l'annonce de la mort de l'artiste congolais King Kester Emeneya nous a profondément attristés. La RDC, et l'Afrique avec elle, se voient encore privées d'une personnalité importante de leur histoire musicale. Ce révolutionnaire, qui a fait la pluie et le beau temps de Viva la Musica de Papa Wemba, était, au-delà du passionné pour la musique, un sapeur affirmé. Une grande perte.

Meryll Mezath

Le chiffre 300

C'est le nombre de tonnes de poulet avarié incinérées dans la ville de Pointe-Noire par les services départementaux de la Concurrence et de la Répression des fraudes commerciales.

Proverbe africain

C'est la cendre que l'on croit éteinte qui brûle la maison.

Niger

Ils font le **IBUZZ**

Une série musicale inspirée de la vie du rappeur Nas

Le rappeur new-yorkais s'impliquera dans l'élaboration de *Street Dreams*, une série conçue par Xbox Entertainment Studios qui puisera son histoire dans celle de la star musicale de l'east coast

La série musicale plantera son décor à Queensbridge, quartier défavorisé de New York où a grandi Nas à partir des années 1980. Connu pour ses nombreux logements sociaux, ce complexe est devenu un véritable vivier de la musique hip-hop, donnant naissance à plusieurs grands noms du rap. Famille et musique seront les thèmes principalement abordés dans *Street Dreams*, série qui reviendra par ailleurs sur les premiers pas du rap à New York. En vingt années de carrière, Nas est devenu l'une des figures emblématiques de ce courant musical, grâce notamment à son premier opus, *Illmatic*, considéré comme un classique du genre. L'album fêtera d'ailleurs en avril son vingtième anniversaire et connaîtra à cette occasion une réédition.

Le milieu du hip-hop se trouve au cœur de nombreux projets télévisés actuellement. Le réalisateur du film *Le Majordome*, Lee Daniels, abordera le sujet pour la Fox. Leonardo DiCaprio et Jonah Hill s'inspireront du vécu de Q-Tip, membre fondateur du groupe A Tribe Called Quest. Baz Luhrman (*Gatsby le Magnifique*)



explorera quant à lui les racines du mouvement en 1977 dans une série encore sans chaîne.

Relaxnews

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Ont collaboré :

Relaxnews, Camille Delourme, Destination Santé, Duryl Gankama, Roll Mbemba
Relaxnews

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagaleriecongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Naomie représente la beauté congolaise à l'élection de Miss Afrique Montréal

Naomie a 20 ans, elle est belle, humble, et a des rêves plein la tête. Cette année elle représente le Congo-Brazzaville à l'occasion de la quatrième édition de l'élection de Miss Afrique Montréal qui se déroulera le 22 février. Cet événement annuel a été fondé par Mohamed Coulibaly qui a décidé de regrouper tout ce qui touche à l'art, la culture, la mode, la musique, l'art, la danse... sous le thème de l'Afrique, au cœur d'une métropole multiculturelle. Comme l'explique le fondateur, « *Miss Afrique Montréal n'est qu'à 25% un concours de beauté, c'est une aventure humaine et une plateforme pluridisciplinaire pour un spectacle unique* ». Entretien avec Naomie

Naomie, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis née à Brazzaville en 1993. À l'âge de cinq ans, je suis partie au Gabon. J'y ai fait mon école primaire, puis j'ai quitté l'Afrique avec ma famille pour le Canada. Aujourd'hui, cela fait dix ans que je suis ici. J'étudie à l'université de Montréal en deuxième année d'études internationales.

Comment est arrivée l'aventure Miss Afrique Montréal ?

Naomie : C'est la première fois que je participe à un concours comme celui-ci. La mode me passionne, et je suis déjà inscrite dans une agence de mannequinat. Ce concours représente beaucoup pour moi, car étant donné que je suis des cours d'études internationales, j'aimerais me spécialiser en relations internationales et poursuivre dans cette voie en m'impliquant en Afrique pour la cause des orphelins et des très jeunes mères. Le fait de participer à l'événement me donne une certaine visibilité, et peu importe le résultat final, cela m'aidera à atteindre mes objectifs et à aider mes prochains.

Le thème de cette édition est porté par L'Histoire de nos origines. Qu'est-ce que cela t'inspire ?

Naomie : J'ai quitté l'Afrique jeune, je connais mon continent d'un œil extérieur, et ma participation à ce concours m'aide à en apprendre plus à l'aide des nombreuses activités intellectuelles et physiques que nous avons. Par exemple, nous avons eu un atelier qui parlait du pagne, un autre sur la capoeira... Cela me permet de renouer avec mes racines, d'apprendre mieux l'histoire de mon pays. Ici, je rencontre beaucoup d'Africains, je me sens près de chez moi. Quand je me suis présentée au concours, l'information a été relayée sur Facebook, et j'ai reçu plusieurs messages de soutien de la part des Congolais, du pays et de la diaspora, d'artistes aussi. Cela m'aide à avancer et me donne envie de continuer.

Qu'est-ce que la beauté africaine pour toi ?

Naomie : La beauté africaine se définit par plusieurs aspects : culturellement, d'abord, parce que c'est avec notre culture que l'on se différencie des autres. Ce n'est pas une question de couleur de peau mais de mentalité, d'histoire et de richesse. Et puis il y a une esthétique aussi dans les vêtements, qui inspire beaucoup : le pagne par exemple, que l'on voit porté par de grandes stars.

As-tu un exemple, un modèle, une femme qui t'inspire ?

Naomie : Oui, mon modèle féminin par excellence est Oprah Winfrey. Je me suis intéressée à sa biographie. Elle a été violée, abandonnée, marquée par de nombreuses tragédies. Malgré tous ces drames, elle a fait quelque chose de son avenir, elle ne s'est pas apitoyée sur son sort, elle a plutôt travaillé fort et a fini par en sortir gagnante.

Comment se passent les préparatifs de l'élection ?

Naomie : Ce n'est pas évident de concorder l'école et le concours, j'ai un emploi du temps très chargé qui demande une certaine maturité, mais tout se passe bien. Tous les soirs, je pratique les différents passages du gala. Le comité instaure une ambiance familiale, il n'y a pas de compétition entre les filles, c'est comme si on se connaissait depuis longtemps. On s'entraide et on fait des activités ensemble en dehors du concours. C'est une autre famille, je me suis fait des amis que je garderai. Je suis issue d'une famille peu nombreuse, je n'étais pas habituée à vivre avec autant de monde, j'ai appris à le faire et à le développer. Grâce à tout cela, je me



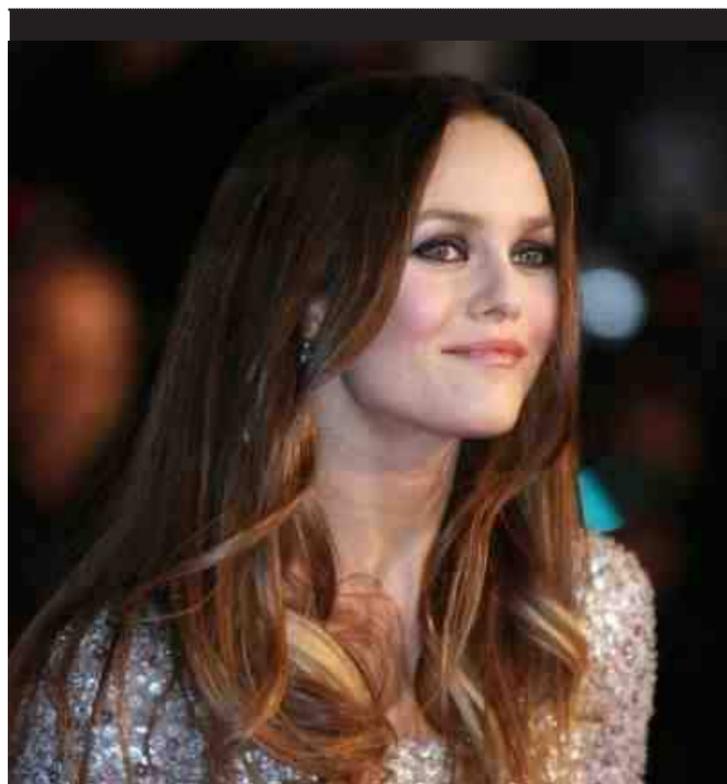
sens moins stressée pour le grand soir.

Quels sont tes projets ?

Naomie : Plusieurs projets me tiennent à cœur, je voudrais travailler pour les orphelins et pour leur réintégration sociale. Avant de m'inscrire au concours, je travaillais sur un projet personnel de marque de vêtements. Avec les fonds récoltés, je voudrais construire un orphelinat. Également ouvrir un centre d'art : je danse, je chante et je voudrais le partager avec eux, mais aussi avec

des jeunes mères africaines qui ont entre 15 et 20 ans. Gagner Miss Afrique Montréal pourrait m'aider à ouvrir des portes. Je suis née pour briller et je ne dis pas cela de manière prétentieuse, mais dans le sens où je veux impacter ma génération d'une façon positive : être un modèle, aider les gens, les Africains qui en ont besoin et aussi les autres, mais je veux surtout participer à l'évolution de mon continent, même si physiquement je suis loin.

Propos recueillis par Morgane de Capèle



Vanessa Paradis prête à dire « Eu te amo » à Rio au cinéma

L'actrice et chanteuse française rejoint le projet *Rio, eu te amo* (Rio, je t'aime, littéralement), compilation de courts métrages dédiés à la ville brésilienne sur le modèle de *Paris, je t'aime* (2006) et *New York, I Love You* (2009)

Annoncé depuis 2009, le projet semble se concrétiser. Selon *Variety*, l'acteur et cinéaste américain John Turturro dirigera Vanessa Paradis dans un des dix segments du long métrage. Le duo a déjà collaboré sur *Apprenti gigolo*, une comédie

dramatique attendue en avril dans les salles françaises. Comme dans les précédents films de la série baptisée *Cities of Love*, des talents brésiliens se confronteront à des stars internationales. Les acteurs Rodrigo Santoro

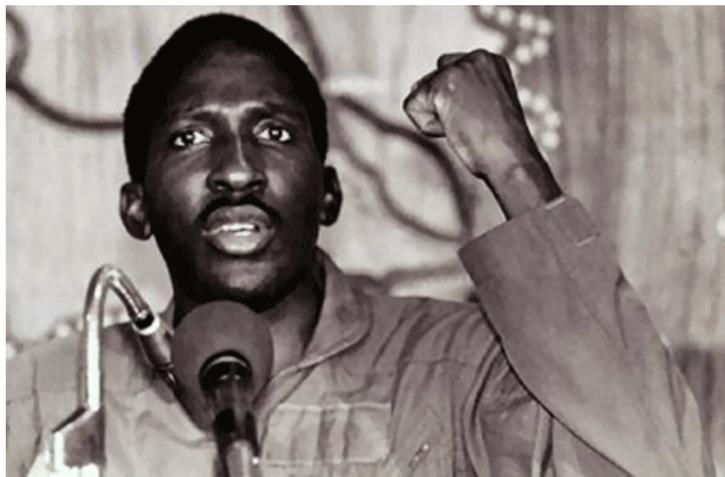
ou encore Fernanda Montenegro côtoieront ainsi Emily Mortimer, Harvey Keitel, Jason Isaac ou encore Vincent Cassel. À la réalisation, les talents de Fernando Meirelles et José Padilha s'ajouteront à ceux, entre autres, de Paolo Sorrentino et Im Sang-soo. *Rio, eu te amo* est présenté aux distributeurs internationaux dans le cadre du Marché européen du film qui se tient en ce moment à Berlin.

Relaxnews

CINÉMA

Docs Afriques projette « Fratricide au Burkina »

Après Patrice Lumumba, Docs Afriques projette un film documentaire sur un autre grand homme du continent, Thomas Sankara, intitulé Fratricide au Burkina, le 16 février à Paris

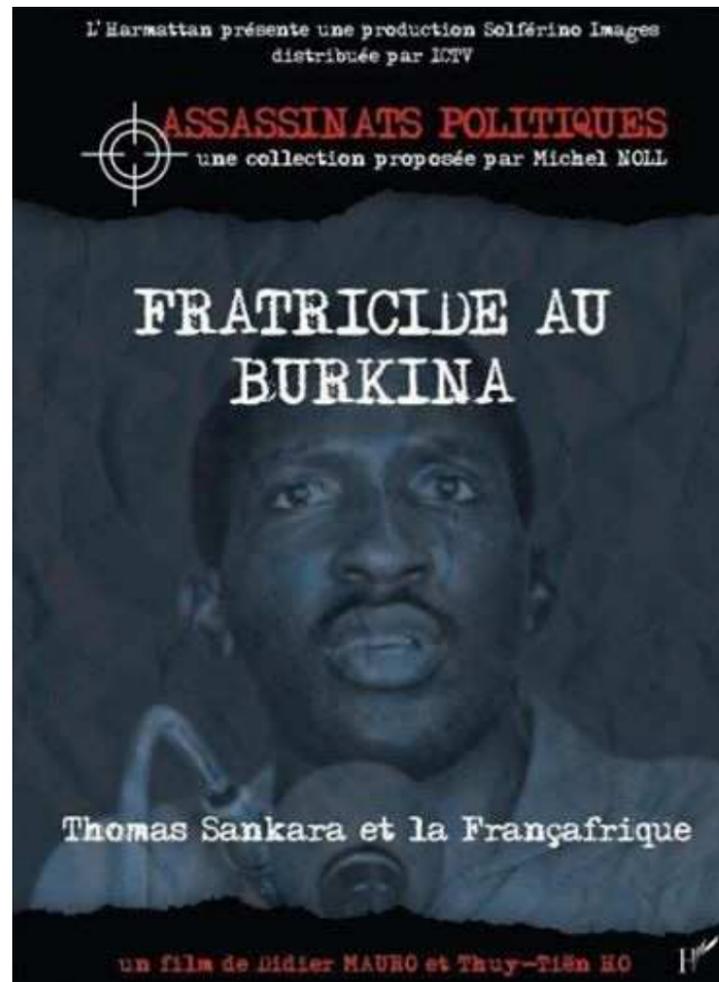


Bien que réalisé il y a sept ans de cela par Didier Mauro un cinéaste documentariste théoricien du cinéma documentaire et professeur de cinéma français, et Thuy-Thiên Ho, une documentaliste et réalisatrice d'origine vietnamienne. Ce documentaire traitant de la révolution et de la disparition de Thomas Sankara continue à

alimenter certaines émissions télévisuelles, notamment *Le Débat* de la télévision Public Sénat diffusée par satellite. Vingt-deux ans après sa mort, le président des pauvres, comme on le surnommait, le capitaine Thomas Sankara ne cesse d'inspirer jeunes et vieux du continent africain. À travers son parcours politique

remarquable et ses idéaux qui prônaient une Afrique dans laquelle les Africains eux-mêmes écriraient leur histoire et choisiraient avec qui ils veulent s'allier. Par ailleurs, soulignons que Docs Afriques est le nom de l'événement qui diffuse une fois par mois à Paris des films témoignages sur l'histoire des luttes politiques et sociales africaines et des hommes qui y ont pris part. Il offre ainsi l'occasion de revenir sur les grandes figures de l'histoire du continent africain ayant marqué à jamais les combats passés et présents de l'Afrique, qui sont, entre autres, la lutte pour l'Indépendance, les luttes syndicales, les mouvements étudiants, la corruption, etc. Une initiative à imiter et à soutenir dans le cinéma congolais, dont les salles sont presque inexistantes...

Durly-Émilie Gankama



FASHION WEEK DE NEW YORK

Les temps forts de lundi

Quelques moments marquants des défilés new-yorkais



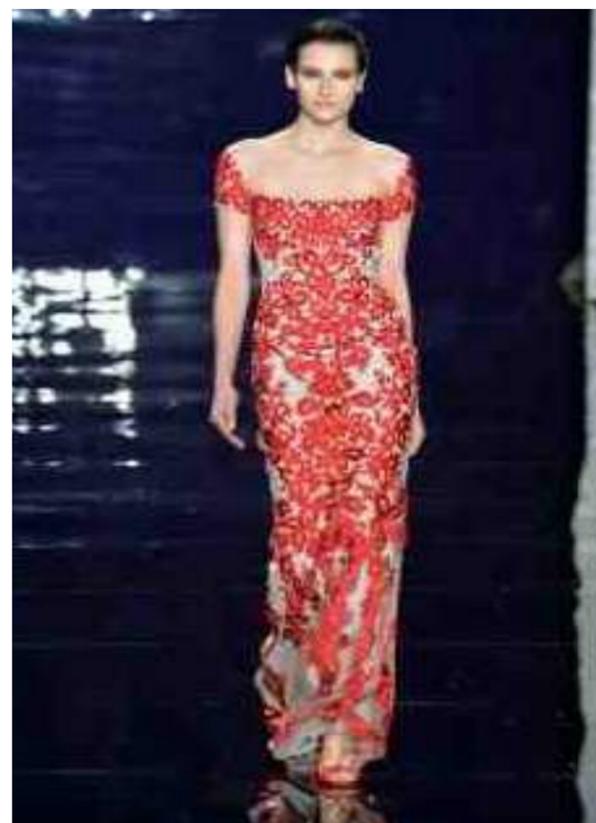
Carolina Herrera

Herrera a livré une collection chic aux accents 60's, emplies de motifs géométriques rétro et d'éclats de luxe (croco, crin de cheval, fourrure). Les cheveux relevés en d'élégants chignons, les mannequins arboraient de longues robes de soirée et des chapeaux avec leurs manteaux, un look très Jackie O.



Tommy Hilfiger

La collection Tommy Hilfiger a mis le patchwork à l'honneur. Les robes en plaid et en tartan se portent avec d'imposantes bottes à talons, des vestes bombers fourrées et des manteaux en suédine aux poches en cuir. Le denim et les mailles ont amplifié l'atmosphère hivernale.



Reem Acra

Acra a offert une collection garnie de sequins, de soies transparentes, de velours métalliques, de satins rehaussés de perles et de mailles recouvertes de cristaux. Aux côtés de nuances dorées, argentées et noires, le créateur a placé du rouge, du violet, du rose et du bleu.

Relaxnews



DANSE

Le Tarmac accueille Step Out/2 d'Andréya Oumba et Armel Malonga

Le Tarmac, scène internationale francophone à Paris, a ouvert ses portes le mercredi 12 février 2014 à deux talentueux artistes congolais qui entendent promouvoir la culture africaine à travers la danse dans le monde

Cette réception s'est faite dans le cadre de Hors Saison, un événement consacré à la danse qui permet aux professionnels de la danse de découvrir, chaque année au mois de février, les équipes artistiques soutenues par Arcadi, un établissement public de coopération cultu-

relle établi en France. Step out/2 est un duo de danse et de musique conçu et interprété par ces deux passionnés d'art et de culture. Ce spectacle donne à voir et à entendre une relation, un échange entre un danseur et un musicien. Une scène en forme de retrouvailles,

où des notes et des gestes, des cordes et des muscles cherchent à s'accorder et à réinventer une grille d'improvisation commune.

De la world music au jazz, de la danse traditionnelle à l'exploration des formes contemporaines, leur pas de côté de-

vient un pas de deux, partant du geste le plus infime pour englober tout un univers. Ils revisitent les territoires musicaux et chorégraphiques qu'ils ont traversés.

Par ailleurs, soulignons que ce genre d'événement offre aux artistes un moment important de

visibilité. Pour les diffuseurs, il donne l'occasion de découvrir une quinzaine de spectacles. Et pour les spectateurs, un foisonnant parcours chorégraphique et la découverte d'un mode de vie ou d'une culture extérieure inconnue.

Durly-Émilie Gankama

LITTÉRATURE

BINYAVANGA WAINAINA

« Je suis homosexuel, maman »

Le romancier kenyan a publié le 21 janvier, date de son quarante-troisième anniversaire, une lettre fictive sur le site Africa is a Country à sa mère disparue le 11 juillet 2000. En réalité, semie-fictive. Binyavanga Wainaina imagine les derniers mots qu'il lui aurait dit s'il avait pu quitter l'Afrique du Sud pour se rendre à son chevet : « *Maman, jamais personne n'a entendu ceci maman : je suis homosexuel* »



À ce jour, il est l'un des très rares Africains à briser ce tabou. Binyavanga Wainaina, fondateur de la revue influente *Kwani*, a choisi de faire un *coming out* public en réponse aux durcissements des législations criminalisant l'homosexualité en Afrique. Le 21 décembre dernier, le gouvernement ougandais a adopté un projet de loi prévoyant un durcissement des mesures déjà en place contre l'homosexualité, un « crime » passible de la prison à perpétuité. Au Nigeria, le président Goodluck Jonathan a promulgué le 13 janvier une loi interdisant les unions entre personnes de même sexe sous peine de 14 ans de prison, 10 pour les couples s'affichant publiquement. Actuellement, les homosexuels soudanais, somaliens et mauritaniens risquent la peine de mort pour leur orientation sexuelle. Selon un rapport d'Amnesty International établi en juin 2013, l'homosexualité est rendue illégale dans 38 des 54 États africains.

Morgane de Capèle

- Site : www.adiac-congo.com -

LES BONS COINS DE KINSHASA

INZIA

Restaurant

6, Av cadeco, Kinshasa-Gombe. R.D.Congo
Chez maman EKILA

Numéro 1 de la cuisine Congolaise
Saveurs d' Afrique / 40 ans d' expérience
Buffet Chaque jour

Tous les vendredi, agrémente par
l' orchestre Rumba INZIA

Pour toute réservation Tél:00243 099 860 1604

RESIDENCE 165

Bar - Restaurant - Hébergement

Boulevard du 30 juin,165

Kinshasa-R.D.Congo

Tél:+243 818 512 345

Située en plein boulevard du 30 juin,
Place Royale à quelques mètres de
l' ambassade d'Angola.Magnifique
cadre fleuri qui vous donne la sensation
d'être en dehors de tout.

PLANETE J Socimat

Restaurant - Bar - Terrasse

Boulevard du 30 juin 01

Derrière l' Ambassade de France,Petit pont

Pizzeria au bois du feu

Livraison à domicile

Cuisine Congolaise & Européenne

Ouvert de 12h00 à 00H00

Grillade Ntaba, Maboké...etc

Petit déjeuner de 07h00 à 10h30

Concert de jazz, chaque vendredi à 20h00.

Pour toute réservation

(fête,réunion, anniv...)

Tél:00243 15 16 86 52 / 00243 0813754690

MODE / RD-Congo

Les nouvelles tendances de la Sape

« J'aime beaucoup les habits des créateurs japonais et autres, mais je préfère m'habiller en papier » ! Comme Cédric Mbengi, certains sapeurs de Kinshasa font des infidélités aux grands couturiers français, italiens ou japonais en lançant d'originales créations



Cédric Mbengi, 23 ans, estime que le papier est un « tissu comme les autres » depuis un rêve en 2004. Sa marque de fabrique : en fin de défilé, il déchire ses vêtements taillés dans le papier rigide servant à emballer poissons, viandes ou arachides. Et peu importe s'il finit en caleçon. En coton, lui. Le mouvement Sape (Société des ambianceurs et des personnes élégantes) est né dans les années 1960 au Congo. Les sapeurs étaient alors, et restent, des dandys, comme l'illustre une nouvelle publicité du brasseur Guinness. En RD-Congo voisine, le style est résolument excentrique. Le concept initial est de défilé avec grandeur dans des vêtements, chaussures

et accessoires de grands créateurs, vénérés comme des dieux. Un spectacle haut en couleur et en slogans vantant le talent de Gaultier, Vuitton, Cerruti, Versace, Yamamoto, Miyake, Weston, Dolce & Gabbana...

À Kinshasa, où la plupart des quelque 10 millions d'habitants sont démunis, plusieurs milliers de sapeurs, débutants et confirmés, défilent avec des griffes très souvent offertes par la diaspora, selon le collectif Solidarité des artistes pour le développement intégral (Sadi). Mais depuis quelques années, on ne fait plus uniquement l'éloge des rois du ciseau. D'après Lydia Nsambayi, historienne de l'art et du costume à l'Institut supérieur

des arts et des métiers, tout est parti des difficultés financières des expatriés pour saper leurs frères restés au pays : « Des expatriés se sont lancés dans le trafic de drogue pour acheter facilement des vêtements, précise-t-elle. Voyant qu'ils ne pouvaient pas continuer à ce rythme, des sapeurs ont décidé d'acheter des marques dans les friperies ou de mélanger leurs créations avec celles de Yamamoto, par exemple. »

Dans le même temps, certains ont commencé à priser le prêt-à-porter : « Si ce n'est pas Zara, c'est sida ! », fanfaronnent certains adeptes pour souligner que l'étiquette espagnole n'a pas à rougir. Plus encore, comme Cédric « 100% Papier » Mbengi, des

sapeurs lancent leur propre ligne. Ainsi Bwapwa Kumeso, qui a créé en 2009 Kadhitoza (la belle créature, en tchokwe, langue parlée dans la moitié sud du pays). « Je m'inspire des animaux de notre continent : la chauve-souris, l'éléphant, le canard, le cancrelat... Les habits sont des êtres vivants ! », s'enthousiasme l'autodidacte de 44 ans, amoureux du lin, de la laine vierge et de la gabardine huilée. La forme de ses modèles évoque la faune du pays. « J'aime Yohji Yamamoto et Issey Miyake. Mais, moi, je crée des habits très extravagants, plus extravagants qu'eux ! Je fais des vêtements convertibles, qui changent de forme. Entre autres, avec les boutons-pression, un gilet peut devenir un sac », précise-t-il avec verve.

La grande joute vestimentaire des sapeurs se déroule tous les 10 février, anniversaire du décès de l'artiste Stervos Niarcos, inventeur de la religion « kitendi » (habillement en lingala), décédé en France en 1995 dans une prison où il était détenu pour une affaire de stupéfiants. Dans cet exercice, qui s'achève inlassablement avec des dizaines de sapeurs dansant sur les tombes du cimetière de la commune privilégiée de Gombé (nord de Kinshasa), certains tirent leur épingle du jeu. Cédric « 100% Papier » Mbengi et Bwapwa « Kadhitoza » Kumeso en font partie.

Belle revanche pour 100% Papier qui, à ses débuts, était considéré comme un fou. Le souriant tailleur Roger Bakandowa comptait d'ailleurs parmi les sceptiques, avant de retourner sa veste et de coudre les modèles de pantalons,

salopettes, chapeaux ou chemises que dessine le jeune frigoriste... « Ce qui m'intéresse dans la démarche de 100% Papier, Kadhitoza et d'autres, c'est qu'ils cherchent la personnalité des vêtements. Plus encore, ils affirment cette identité ! », commente le photographe Yves Sambu, président du collectif Sadi, qui travaille régulièrement avec une dizaine de sapeurs.

L'une des fiertés de Kadhitoza est d'avoir habillé Papa Wemba, le fameux roi de la Sape. Problème, le grand chanteur de rumba a démenti l'information... « C'est parce que la marque n'est pas encore au top de la qualité », imagine Yves Sambu, qui dit avoir vu des images prouvant les dires du tailleur. « Ce qui manque à ces sapeurs, poursuit le photographe, c'est du soutien pour avoir de bonnes finitions. » « Ce sont des initiatives qu'il faut encourager, renchérit Lydia Nsambayi. Mais ici, c'est toujours le problème de l'industrie : comme ça manque, tout reste artisanal. »

Reste que le succès semble se consolider. Cédric Mbengi en vient à être sollicité davantage que d'autres sapeurs « classiques », suscitant des jalousies. Il a par ailleurs rassemblé quelques dizaines de personnes en décembre 2012 lors d'une exposition dans un quartier populaire. Quant à Kadhitoza, une dizaine de « disciples » et quelques sapeurs portent sa marque. Et en attendant d'avoir une « petite industrie pour vendre partout dans le monde », il a placé quelques vêtements dans une boutique de l'aéroport international de Ndjili.

Relaxnews

MUSIQUE / Tragiquement, King Kester Emeneya, le Sapeur, vient de tirer sa révérence...

Ce 13 février vient de disparaître, en France, King Kester Emeneya. Il laisse aux mélomanes une suite de chefs-d'œuvre d'une influence propre à son style

C'est bien prématurément, à 58 ans, que King Kester Emeneya, du groupe Les Anges noirs de Kikwit, sa ville natale, en passant par Viva la Musica, de Papa Wemba, jusqu'à Victoria Eleison Dream Team, Jean Emeneya Mubiala Kwamambu, de son vrai nom, laisse aux mélomanes une suite de chefs-d'œuvre d'une influence propre à son style

Passionné de musique, King Kester Emeneya commence une carrière d'artiste de renom après sa rencontre avec Papa Wemba en 1977. À 21 ans, décrochant de son cycle d'études supérieures à l'université de Lubumbashi, il décide de faire de la musique sa profession. Papa Wemba devient son mentor au sein de Viva la Musica puis il crée sa propre formation, Victoria Eleyson. Le king offre une rumba façonnée à un style musical qui lui est propre, caractérisée par une voix unique et soutenue par les effets d'un synthétiseur. Très vite, le succès est au rendez-vous, avec des chansons mémorables comme *Nzinsi*. C'est l'époque où Emeneya s'affirme comme adepte du mouvement de la Sape. Les mélomanes des deux rives du fleuve Congo se reconnaissent en ses œuvres. Jamais enfermé dans une musique commerciale, il mène sa carrière musicale en cultivant le statut de star internationale en appui de ses origines. En 2000, il donnera un concert au Zénith et, un an plus tard, le public le découvrira dans la salle mythique de l'Olympia, à l'image de son idole, Rochereau Tabu-Ley.

Fauché dans la fleur de l'âge, King Kester, se trouvait en studio à Paris pour finaliser son album intitulé *This is me*, littéralement « C'est moi ».

Marie-Alfred Ngoma



SOUVENIRS

L'album « L'Afrique danse avec M'Pongo Love »

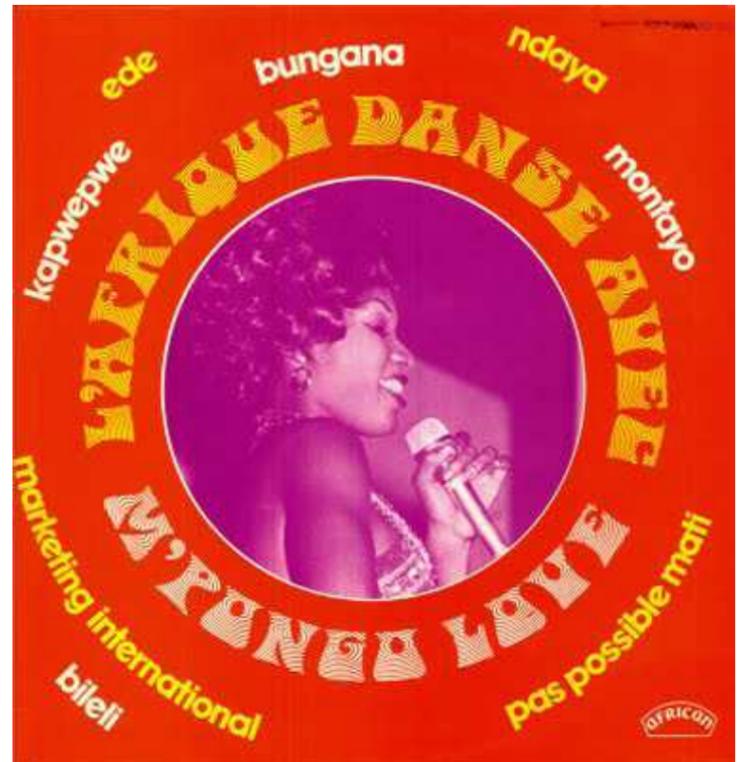
Une voix suave, absolument captivante, ayant fait irruption sur la scène internationale de la musique africaine dans les années 1970 et disparue à seulement 34 ans, le 15 janvier 1990 à Kinshasa. C'était Mpongo-Zola, alias Mpongo Love



On se souviendra qu'elle a longtemps dominé la scène musicale de son pays et de l'Afrique. Beaucoup la compareront à cette autre grande dame de la musique congolaise, Abeti Massikini. Les chroniqueurs diront que celle-là était la dauphine de celle-ci. La voix de Mpongo Love aura subjugué les mélomanes de tous les horizons.

Dans les années 1970, elle a su mettre en exergue son talent, son intelligence et par dessus tout son courage pour entamer une carrière musicale avec un handicap physique qui n'était pas un atout dans ces années-là. L'album *L'Afrique danse avec M'Pongo Love* compte huit chansons, dont *Ndaya* avec Mayaula Mayoni ; *Bileli* avec Empompo Lowai, et bien d'autres : *Bungana*, *Pas possible Maty*, etc.

L'icône de l'émancipation des femmes vivant avec handicap qu'a représentée M'Pongo Love a su se frayer un chemin grâce à des compositions qui resteront à jamais ancrées dans l'histoire de la rumba congolaise. Née le 27 août 1956 à Boma en RDC, l'artiste renom-



mée autant par sa beauté que par sa voix, a laissé huit albums et une multitude de chansons. M'Pongo Love, on se souvient d'elle en effet par des morceaux tels que *Bakaké*, *Mokili compliqué*, *Vivre avec toi*, *Femme commerçante*, *Fétiche M'Pongo*, ou encore la chanson *Niekessé* du tout dernier album, *Partager*, produit par Syllar Records. Elle s'était lancée dans la musique à 19 ans et avait créé l'orchestre Tcheke Tcheke Love

avec son mentor et compagnon, Empompo Lowai. Le tube qui va la faire connaître dans son pays est *Pas possible* en 1976. Les mélomanes découvrent alors cette voix pure mélancolisée, venant d'une jeune femme avec un handicap mais pas pour cela complexée. À bientôt pour d'autres souvenirs de musique congolaise en collaboration avec la Maison culturelle Biso na Biso.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

CINÉMA Idris Elba aidera Noomi Rapace à s'échapper dans « Alive Alone »

L'acteur britannique incarnera un ancien détenu de la prison de Guantanamo dans ce drame à suspense. Idris Elba se substituera au Belge Matthias Schoenaerts dans cette première réalisation du scénariste Khurram Longi, rapporte Deadline.com. Sam Worthington rejoint également ce thriller où Noomi Rapace cherchera à fuir son passé.

Situé à New York, *Alive Alone* s'intéressera à la rencontre entre Jamal, devenu chauffeur de taxi (Idris Elba), et une prostituée (Noomi Rapace). Ces deux destins brisés s'uniront pour combattre un criminel violent, ancien souteneur de l'héroïne (Sam Worthington). Aucune date de tournage n'a été arrêtée pour le moment.

Attendre, chaque jour un peu plus...

À l'arrêt de bus, à la gare centrale, à la banque le jour de la paie des fonctionnaires, ou dans les administrations publiques : de nombreux Congolais ne se rendent peut-être pas compte du temps qu'ils perdent chaque jour. Dans ce numéro, nous dressons un aperçu de ce que ces situations qui agacent des usagers impuissants peuvent avoir comme reflet de toute une société



La caisse d'une banque prise d'assaut par les clients. (© DR)

Longue se fait l'attente à l'arrêt de bus chaque matin. Dès six heures, les voitures dans les grandes artères de Brazzaville circulent plus ou moins à leur aise, selon les jours toutefois. Car les lundis et les vendredis sont les jours où de manière générale la circulation peut être plus dense. Sur l'axe Nkombo-lycée Mikalou, les embouteillages sur la voie publique commencent parfois tôt. Mais il arrive, explique Imelda, habitante de Massengo, que l'axe soit toujours encombré à 22 heures ! Elle fait part de sa peine, chaque matin, pour parcourir, en deux heures ou plus, le trajet qu'elle doit commencer dès cinq heures du matin. Étudiante, elle est tenue d'être parmi les premiers arrivants pour trouver une place assise dans l'amphithéâtre où le premier cours ne commence pourtant qu'à neuf heures ! Les étudiants entrent dans la catégorie de personnes qui chaque jour peinent doublement, d'abord

trouver un moyen de transport puis arriver à l'heure à la fac, c'est-à-dire suffisamment tôt pour être sûrs de pou-

régulièrement le train, ou même de manière circonstancielle, l'acquisition d'un ticket ne se fait pas sans mal. Il faut,

longues files aux guichets et donc des heures d'attente. Le plus simple est de passer par des parents, amis ou connaissances employés au Chemin de fer Congo-Océan. Un monsieur devant voyager le lendemain réussit à avoir son billet de train pour Dolisie. Mais le jour prévu, à l'heure indiquée on annonce – quand on l'annonce –, après une longue attente, que le train ne partira que le jour suivant à 19 heures !

Imaginez les innombrables inconvénients d'un tel à peu-près, les voyageurs étant souvent soumis à des situations d'urgence, comme un deuil, une cérémonie, un rendez-vous familial ou même médical. Bus, trains et même avions sont soumis aux mêmes aléas. Combien de voyageurs reviennent de Maya-Maya parce que le vol retenu sur Owando ou Ouessou se trouve supprimé pour des motifs les plus fantaisistes

pas bien ce que cela peut changer à la situation du pauvre voyageur.

À chaque paie des agents de la fonction publique, le spectacle que renvoient les banques est lui aussi désolant : des centaines de clients, jeunes et vieux, prennent d'assaut une quelconque agence pour attendre pendant des heures leur tour d'être servis. Une maman ayant commencé à l'âge de 26 ans comme enseignante en 1981 souligne qu'aujourd'hui, à l'ère de l'informatique, le système est plus difficile, plus chaotique qu'avant : « Lorsque je me rendais à la banque à l'époque, personne dans l'établissement où j'ai commencé à travailler ne se rendait compte de mon absence. La queue à la banque n'existait pas. On était vite servi, et les dames à la caisse étaient plus polies. Aujourd'hui, jeunes ou plus âgées, elles sont de moins en moins bien disposées envers les clients. Le matin, j'arrive

à 5 heures pour être parmi les premières personnes, mais à 15 heures je ne suis toujours pas sûre de repartir avec mon salaire. L'attente est douloureuse, parfois une vraie torture ! » Et d'ajouter : « Les caissières donnent l'impression d'attendre une certaine heure pour vite s'occuper des clients. On apprend même sur place qu'à partir de 14 heures, les heures supplémentaires sont prises en compte, ceci explique sans doute cela. Car avant 14 heures, elles s'occupent en moyenne d'un client toutes les quinze minutes, clients qui sont d'abord en toute logique les parents et les amis qui, eux, n'ont pas à prendre de numéro d'ordre pour être servis et bien servis ! » Un employé d'une grande banque de la place, qui requiert l'anonymat, déclare pour sa part qu'« au moment

« Il faut régulariser »

Prendre son billet, monter dans le train, arriver à l'heure : impossible. Il y a toujours quelque chose qui finit par coincer

Mon aventure peut n'être pas exceptionnelle, mais elle vaut la peine d'être contée. Parti d'Europe pour le Congo, j'ai fait dire à un neveu d'aller me prendre à l'avance le billet du train Gazelle du lendemain pour Dolisie. Le commissionnaire s'exécute de bonne grâce et se rend en gare (vu que la gare est le seul lieu au Congo où l'on peut acquérir un billet de train !).

Je ne sais pas combien de temps il a mis pour obtenir le petit bout de papier si précieux ; je ne sais pas quels moyens il a employés pour y parvenir : le fait est que dès mon arrivée, je me suis précipité à la gare, parfaitement règle.

Mais au moment de monter dans mon compartiment, l'agent de police, qui s'est mis en tête de nous imposer auparavant une longue file sous la chaleur, m'arrête, et moi seulement, en me demandant une pièce d'identité. Que je montre de bonne grâce. C'est alors que l'enfer se déchaîne sur moi : « Le nom sur votre billet n'est pas celui rapporté sur votre carte d'identité : vous devez régulariser ! » Autrement dit : payer. Parce que je serais, suivant je ne sais quelle loi et quelle logique, en infraction...

Lucien Mpama

voir suivre les cours du jour. Et puis il faut songer, après cela, au trajet du retour : un calvaire ! Pour la catégorie des personnes qui prennent

avant le jour du voyage, acquérir son ticket qui n'est d'ailleurs délivré que sur présentation d'une pièce d'identité. Ce qui n'évite pas les

et souvent sans proposition adéquate de substitution ? Car on s'entend dire que le prochain sera pour « la semaine prochaine », on ne voit

de la paie, tous les fonctionnaires se ruent aux guichets automatiques qui souvent tombent en rupture de fonds dans les heures qui suivent le virement parce que ce sont de gros, moyens et petits salaires qui sont retirés en une seule journée ! Ces guichets automatiques ont été mis en place en fait pour des urgences, des dépannages : comment le faire comprendre aux gens ? »

Enfin, le dernier tableau que nous présentons est celui de l'administration publique : que d'aller et retours dans les bureaux de ceux qui détiennent la décision finale dans un dossier de reclassement, d'avancement, de mise en disponibilité ou de mise à la retraite ! Il faut attendre longtemps, et sans garantie de réponse fiable. Les agentes semblent les plus hésitantes à se prononcer, elles renvoient la décision aux supérieurs. Pourquoi ? Il suffirait de mettre un avis invitant à aller directement là



Le terminus de bus PK - MFilou

où se prend la décision au lieu de se présenter à un guichet où notre simple présence semble être une gêne pour ceux qui sont pourtant payés

pour nous servir ! À tous les niveaux, donc, l'attente se fait de plus en plus longue, rendant les personnes de référence parfois agressives,

insolentes ou fermées à toute sollicitation et demande d'information. Ce que les Congolais ignorent, c'est que l'un des facteurs clés pour

rendre le pays plus attractif aux investisseurs étrangers est de savoir réduire les attentes superflues !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable

La musique, un atout maître dans le vieillissement

On savait déjà que la musique adoucissait les mœurs, mais voilà qu'elle adoucit aussi la vieillesse, en agissant sur la mémoire et la motricité, selon les chercheurs invités à un colloque organisé par la Sacem, la société des auteurs et compositeurs

La musique n'active pas une zone, mais plusieurs régions du cerveau, explique Hervé Platel, professeur de neuropsychologie. Très longtemps, les scientifiques ont cru, sur la base d'observations empiriques, que le cerveau droit était musicien et le cerveau gauche celui du langage.

La neuro-imagerie cérébrale a bouleversé la donne depuis une trentaine d'années. Les travaux d'Hervé Platel, après ceux du pionnier Bernard Lechevalier (unité Inserm U1077) ont permis d'établir une cartographie cérébrale de la mémoire musicale chez des sujets musiciens et non-musiciens. Non seulement les deux hémisphères cérébraux sont impliqués, mais on a noté chez les musiciens une hypertrophie d'une région du cerveau, l'hippocampe, qui joue un rôle clé dans la mémoire. C'est aussi une des rares zones du cerveau à produire de nouveaux neurones pendant toute la vie.

La musique transforme le cerveau en accroissant certaines zones, renchérit Emmanuel Bigand (unité mixte

de recherche CNRS 5022). Depuis vingt ans, son unité de recherche s'est spécialisée sur le lien entre musique et cognition (les processus de connaissance : mémoire, raisonnement, langage...). Ses travaux montrent que la musique active de nombreux réseaux cérébraux de façon synchronisée. Deux zones du cerveau décident de travailler ensemble, explique-t-il, et c'est bénéfique pour toutes les autres activités de l'être humain.

Des études ont montré que les enfants qui font de la musique voyaient leurs compétences scolaires s'améliorer. Les jeunes seniors qui commencent une pratique musicale ont un déclin cognitif réduit. Un atelier de chant proposé à des malades d'Alzheimer à Biéville (Manche), à quelques kilomètres de Caen, a produit des résultats inespérés. Les résidents, bien qu'atteints de troubles sévères de la mémoire, ont été capables de retenir de nouvelles chansons et de s'en souvenir, pour certains, même après un arrêt de plus de quatre mois. Un atelier d'apprentissage de la guitare manouche, dont



les effets seront suivis par les scientifiques, va débiter cette année.

Tango et Alzheimer

À l'abbaye de La Prée, dans l'Indre, des malades accueillis en séjour thérapeutique ont vu leur état s'améliorer spectaculairement avec une pratique régulière du chant et du tango, animée par des artistes, également en résidence. « J'ai vu se transformer les gens qui étaient là », a témoigné la réalisatrice Anne Bramard-Blagny, auteur d'un documentaire de 44 minutes, *La Mélodie d'Alzheimer*. On peut y voir un patient qui ne marchait qu'avec un déambulateur se lever pour danser avec la danseuse de tango argentin Carolina Udoviko. France Mourey, spécialiste

des effets du vieillissement sur la motricité, rappelle que les malades d'Alzheimer souffrent non seulement de troubles de la mémoire, mais aussi de troubles moteurs très handicapants. La musique et le mouvement aident ces patients à maintenir leur équilibre et leur motricité, s'émerveille-t-elle. Les malades qui marchent en musique marchent mieux et plus vite. Comme la musique, la motricité passe par plusieurs zones du cerveau, cela va avec le désir, le plaisir, l'émotion, souligne-t-elle.

À l'abbaye de La Prée, les malades se lèvent avec empressement pour aller chanter et danser. En revanche, une malade conviée à une évaluation des effets de l'atelier a aussitôt perdu tout entrain et... une bonne partie de ses

compétences. Difficile de mesurer si l'amélioration de l'état des patients est due à l'impact de la pratique musicale ou à une ambiance générale de mieux-être, à l'intérêt retrouvé pour la vie, à la convivialité de la danse. Pour les victimes de lésions cérébrales, les malades d'Alzheimer, ceux de Parkinson, la musique est un atout, avance prudemment Emmanuel Bigand. Avant d'utiliser la musique comme un médicament avec un effet dose, il y a encore beaucoup de travail, convient Hervé Platel. Le docteur Odile Letortu, à l'origine de l'atelier de chant de Caen, met quant à elle en garde contre la maladie de l'évaluation, soulignant qu'on n'évalue pas le bonheur.

Relaxnews

Un médicament miracle pour la mémoire des seniors ?

Une équipe de chercheurs américains a mis au point un comprimé riche en puissants antioxydants qui augmenterait les fonctions cognitives des personnes de plus de 65 ans



Une étude menée par l'université de Floride du Sud a montré que des compléments alimentaires, conçus à partir d'extraits de myrtilles, de thé vert, d'acides aminés et vitamine D3, amélioreraient la vitesse de processus cognitif et les fonctions mentales

des personnes d'âge mûr. Ces comprimés riches en polyphénols, développés par une équipe de neuroscientifiques et gérologues, ont été conçus comme des modérateurs de stress oxydatif et d'inflammation en lien avec l'âge.

Pour leurs recherches, les chercheurs ont fait appel à des adultes âgés de 65 à 85 ans. Après une période de tests de deux mois, le groupe de 52 sujets sous comprimés a enregistré une amélioration de ses fonctions cognitives. Les scientifiques se sont basés sur une batterie de tests qui mesuraient la mémoire, la vitesse de traitement de l'information, les capacités verbales et d'autres aspects. En comparaison avec le groupe sous placebo (composé de 53 volontaires), les personnes sous comprimés aux polyphénols affichaient de meilleures performances en rapidité de traitement de l'information.

La vitesse de traitement est le plus souvent affectée tôt lors du vieillissement cognitif, a expliqué le coauteur de l'étude, Brent Small, dans un communiqué. Et d'ajouter que de bonnes performances lors des tâches de traitement de l'information sous-tendent souvent des résultats cognitifs plus complexes, comme la mémoire et les capacités verbales. Ces résultats sont parus dans la revue *Rejuvenation Research*.

RN.

Nouveauté L'eau de toilette « La vie est belle » de Lancôme

Plus fraîche et légère que l'eau de parfum originelle, la version eau de toilette de la fragrance iconique de Lancôme est le premier magnolia gourmand de la maison. Une édition printanière qui sera disponible dès début mars

La vie est belle, eau de toilette, s'articule autour du magnolia, une fleur originaire d'Extrême-Orient, symbole de noblesse et de pureté. Développée par les nez Anne Flipo et Dominique Ropion, l'essence s'ouvre donc sur des extraits de magnolia, associés à des notes d'iris pallida, d'absolu de fleurs blanches, et d'essence de patchouli. Le parfum se referme sur des effluves gourmands de



vanille, de praline et de fève tonka.

L'actrice américaine Julia Roberts sera la muse de ce nouvel écrivain olfactif, dans une campagne signée par le photographe Carter Smith.

RN

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1	France 2	CANAL+	France 5	TV5 Afrique
<p>06h30 : TFou 10h35 : Série tv Au nom de la vérité 11h05 : Tous ensemble (Magazine) 12h00 : Les douze coups de midi 12h50 : L'affiche du jour (Magazine sportif) 13h00 : Journal 13h 20 : Magazine reportages 15h15 : Série tv Ghost Whisperer 18h45 : 50min. Inside 20h00 : Journal 20h50 : Élection de miss France 2014 (Divertissement)</p>	<p>06h05 : Téléthon (Société) 07h00 : Téléthon (Société) 08h00 : Téléthon 2013 (Emission spéciale) 12h45 : Pointe route (Magazine de Service) 13h00 : Le Journal 13h20 : 13h15, le samedi... (Magazine d'actualité) 15h35 : Série tv Cold case : Affaires classées 16h30 : Rugby (Sport) 20h00 : Le Journal 20h45 : Téléthon 2013 Emission Spéciale</p>	<p>7h30 : Le petit journal 09h35 : L'aurore boréal (Court métrage) 09h50 : Arbitrage (Thriller) 11h30 : Album de la semaine 12h45 : Le tube (Magazine) 13h40 : Iffet papillon (Magazine) 14h20 : Samedi sport (Multisports) 17h00 : Paris-SG / Sochaux Championnat de France Ligue I 17^e journée. 19h00 : Le Journal 20h55 : End of Watch (Film policier) 22h40 : Jour de rugby (Rugby) 23h10 : Jour de foot (football)</p>	<p>10h10 : Consomag (Magazine de Consommateur) 10h20 : Silence, ça pousse ! 11h10 : La maison France 5 12h00 : Les escapades de Petit Renaud 13h28 : In Vivo, l'intégrale 15h10 : Les animaux sacrés des pharaons (Civilisation) 19h00 : C à vous, le meilleur 20h05 : Entrée libre (Magazine) 20h35 : Echappées belles (Magazine de Découverte) 23h30 : Dr CAC (magazine économie)</p>	<p>07h00 : TV5 Monde, le journal 08h40 : C pas sorcier 09h05 : Star parade 09h35 : 7 jour sur la planète 10h00 : Destination Francophonie 10h25 : Afrique presse 11h05 : Reflets Sud 12h00 : Epicerie fine 13h25 : En attendant le vote ... (Film) 15h05 : Brouteurs.com (Série) 16h25 : Question pour un Champion (Jeu) 17h50 : L'invité (Magazine) 18h00 : 64' L'essentiel 18h05 : Afrique plurielle (Magazine) 19h30 : Le Journal (France 2)</p>

DIMANCHE

TF1	France 2	Canal+	France 5	TV5 Afrique
<p>6h30 : TFou 11h00 : Téléfoot (Football) 12h00 : Les douze coups de midi 12h50 : Des inventions et des hommes 13h25 : Le Journal 13h40 : Mentalist 15h25 : Les experts : Miami 18h00 : Sept à huit (Magazine) 20h00 : Le Journal 20h30 : Du côté de chez vous (Magazine de la Décoration) 22h55 : Série Tv Esprit Criminel</p>	<p>06h10 : Série Cœur Océan 07h00 : Thé ou café 08h30 : Sagesse bouddhistes 10h30 : Le jour du Seigneur 12h05 : Tout le monde veut prendre sa place 13h02 : Le Journal 13h20 : 13h15, le Dimanche... (Magazine d'actualité) 14h15 : Vivement dimanche (Divertissement) 15h50 : Rugby (Sport) 18h00 : Stade 2 18h50 : vivement dimanche prochain (Divertissement) 20h00 : Le Journal 20h45 : Casino Royale (Film d'espionnage) 23h10 : Faites entrer l'accusé</p>	<p>07h50 : Les Dalton 08h05 : Ernest et Célestine 09h20 : Les Simpson 09h45 : Populaire (Comédie) 11h35 : Rencontres de Cinéma (Magazine du Cinéma) 12h00 : Le supplément politique (Magazine Politique) 12h45 : Le supplément (Magazine d'actualité) 13h55 : La semaine des guignols 14h30 : Le petit journal de la semaine 15h10 : Les nouveaux explorateurs (Découverte) 16h20 : Lily Hammer (Série Dramatique) 18h45 : Zapping de la semaine 19h10 : Canal Football Club (Football) 21h00 : Monaco / Ajaccio (Championnat de France Ligue I 17^e journée). 23h15 : Equipe du Dimanche</p>	<p>07h50 : Silence ça pousse ! 8h40 : Entrée libre 9h10 : Galerie France 5 10h15 : Echappées belles (Magazine de Découvertes) 12h00 : Les escapades de Petitrenaud (Magazine Culinaire) 12h45 : Le Medias, le Magazine 17h05 : Planète très insolite (Voyage) 18h00 : C Politique (Magazine Politique) 19h00 : On n'est que des cobayes ! (Magazine Scientifique) 20h40 : Foie gras, une tradition en péril (Découverte) 21h30 : Légumes d'antan, retour gagnant (Découverte) 22h25 : Premier Noël dans les tranchées (Histoire) 23h20 : La grande librairie</p>	<p>09h10 : C'est pas sorcier 10h15 : Wari 10h45 : Et si vous me disiez toute la vérité ? 11h05 : Coup de pouce pour la planète (Magazine écologique) 11h10 : Internationales (Magazine) 12h05 : Les p'tits plats de Babette (Magazine Culinaire) 13h10 : Maghreb-Orient-Express 13h35 : Question pour un Super Champion 14h30 : Vivement Dimanche 16h05 : Kiosque (Magazine) 17h25 : Le JT des Nouvelles Technos 17h50 : lo : (Croisées Série) 18h05 : Kiosque (Série) 20h00 : Le Claudy Show (Divertissement) 20h30 : TV5 Monde, le Journal Afrique</p>

Chez nous ce week-end

SAMEDI	DIMANCHE	TOP TV
<p>06h30 : JT 07h00 : La main de l'Éternel (émission) 08h48 : Mot et Usage 09h00 : Police et Population 11h00 : Bulletin d'information 12h00 : Documentaire MN 15h00 : Washington forum 18h00 : JT en lingala 19h56 : Devoir de mémoire 21h00 : Na tango wana 22h30 : Pasteur kor-kor 23h30 : Musique douce</p>	<p>07h30 : Le vent du renouveau 09h00 : Club 700 (émission religieuse) 10h30 : Entretien sportif 11h00 : Bulletin d'information 12h26 : Point de presse 14h00 : Sans tabou 16h30 : Génération consciente 18h00 : JT rétro 20h30 : Regard sur le monde 21h00 : Le rendez-vous 22h30 : Mon temps est arrivé 23h30 : Musique douce</p>	<p>SAMEDI 3h00, Cinéma 5h30, Club 700 8h00, Top infos Kituba 15h00, Émission ça fait mal, 17h30 Sport basket, NBA action, 19h00, Top infos français 20h00. série Kennedy, 21h00 : 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.</p> <p>DIMANCHE 1H30: Musique 9H30: Musique chrétienne 12H00: Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts. 16H00: Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente. 19H00: Top info français 21H00: Concert live-Young star 22H30: Cinéma</p>

Agenda culture France (15 au 21 février)

Paris. Projection

Le musée Dapper présente le film *Benda Bilili*. C'est un documentaire remarquable sur le groupe congolais **Staff Benda Bilili** composé de musiciens handicapés avec un réel talent à exporter. Un débat suivra le documentaire avec l'animateur de RFI, **Soro Solo**. Le 22 février à 14h au musée Dapper, 35 bis rue Paul-Valéry, 75116 Paris. Entrée libre. Plus d'informations : <http://www.dapper.fr/fiche-spectacle.php?id=220>

Paris. Cinéma

Le cycle de projections **Docs Afriques** revient avec la cinquième projection qui aura lieu au Comptoir général. Ce mois-ci, c'est *Fratricide au Burkina*, *Thomas Sankara et la Françafrique*. Un film réalisé **Didier Mauro** et **Thuy-Tiên Ho**. Le 16 février au 80 quai de Jemmapes, 75010 Paris à 18h. Entrée libre. Informations : <http://docsafriques.wordpress.com/>

Paris. Conférence

L'Iréa vous invite à venir discuter des décolonisations africaines en plusieurs thématiques pendant trois jours. Les combats de **Mandela**, **Patrice Lumumba** et le Congo, **Julius Nyerere** et le socialisme, **Nkrumah** et l'unité africaine, et bien

d'autres. Tous les soirs du 17 au 19 février dès 18h à la Maison de l'Afrique au 7 rue des Carmes, Paris 5. Entrée libre. Plus d'informations : <http://www.irea-institut.org/agenda2.html>

Paris. Forum

Afrique que fais-tu de ta jeunesse ? Le samedi 15 février de 10h à 17h à **L'Iréa**, Maison de l'Afrique, 7 rue des Carmes, Paris 5. Plus d'informations: <http://irea-institut.org/index.html>

Paris. Salon Anticolonial

Comme dans tout grand salon, plusieurs événements sont prévus : stands internationaux, salon du livre, débats, musique, remise des prix du Colonialiste, prix de la Françafrique, prix de la Fondation Frantz-Fanon, prix du Livre anticolonial. Tout aura lieu le temps d'un week-end. Le 16 février à **13h45 grand débat : 1994, génocide des Tutsi au Rwanda : quelle responsabilité de la France ?** avec **Jacques Morel**, auteur du livre *La France au cœur du génocide des Tutsis*. Rendez-vous à la Bellevilloise, 19-21 rue Boyer, Paris 20. Entrée libre. Plus d'informations : <http://www.anticolonial.net>

Paris. Théâtre

Mary Prince, premier récit d'une esclave. La pièce *Mary Prince* est une adaptation du récit autobiographique qui raconte la vie d'une esclave. Publié en Angleterre en 1831, le document fait partie de l'histoire des Antilles, du colonialisme et de la modernité. Du mercredi au samedi à 19h, jusqu'au 22 mars à la Manufacture des Abbesses, 7 rue Véron, Paris 18. Tarifs : 24€ max et 13€ en réduit. Plus d'informations : http://www.manufacturedesabbesses.com/theatre-paris-piece-mary_prince-21...

Paris. Rencontre

Rencontre avec l'auteur **Mamadou Mahmoud N'Dongo**. Musicien, musicologue et critique d'art contemporain. Mamadou Mahmoud N'Dongo est aussi un formidable écrivain, tout en intensité et en vibration, dont on avait aimé le *Remington* il y a deux ans, et dont on se délecte du nouveau roman *Les Corps intermédiaires*. Retrouvez-le chez **Charybde**, 129 rue de Charenton, Paris 12, le 26 janvier à partir de 19 h 30. Entrée libre. Plus d'informations : <https://www.facebook.com/events/505580372892734>

Paris. Concert

BORRINA & LONGO en concert pour du soleil et de la bonne humeur. « *Ca va secouer encore et encore* », le 16 février à l'Aftersquat, 59 rue de Rivoli, de 18h à 19h30. Entrée libre. Plus d'informations : <https://myspace.com/borrinalongo>

Pierrefitte-sur-Seine. Exposition

L'artiste congolais **Gastineau Massamba** participe à l'exposition collective **Télégramme**. Organisée par le collectif **Rendez-vous d'artistes**. Exposition du 10 février au 1er mars à l'hôtel-de-ville, place de la Libération. Entrée libre. Plus d'informations : <http://www.mairie-pierrefitte93.fr/>

Guadeloupe. Exposition

L'association **Racine** organise sa dixième édition de la manifestation **Le mois de l'Afrique** sur le thème « Héritage ». Les manifestations proposées s'articuleront autour de trois axes centraux : culture, histoire et patrimoine ; santé et agriculture ; sciences et techniques. Avec, bien sûr, un large volet artistique. Elle se tiendra du 7 février au 1er mars dans la ville de Sainte-Anne en Guadeloupe. Plus d'informations : <http://www.lemoisdelafrique.com/>

Réalisé par **Grâce Loubassou**

MOUAYA-SEMBOLO

La « Kongo Connection » du FC Hallescher

Samedi 8 février, sous une pluie battante, le SV Elversberg de Bernard Itoua recevait le FC Hallescher de Pitchou Mouaya et Francky Sembolo. Pour ce face à face entre le 14e et le 12e de Liga 3, près de 1 300 spectateurs, dont 300 fans d'Hallescher, qui ont parcouru les 560 kilomètres qui séparent les deux villes, ont bravé les intempéries. Avec ou sans parapluie, tous chantent de la première à la dernière minute, ne s'interrompant que pour avaler saucisses et bières. À l'issue du match, Francky Sembolo, auteur d'un doublé, et Pitchou Mouaya sont revenus sur leur parcours en Allemagne, entamé huit ans auparavant



Francky Sembolo et Pitchou Mouaya sont à nouveau réunis sous le même maillot, une habitude pour les deux Congolais, compagnons de route depuis leurs jeunes années à la JSB de Pointe-Noire. (© Adiac)



En manque de temps de jeu à Bielefeld, Francky Sembolo est revenu se faire une santé à Hallescher... (© Adiac) ; Photo 3 : Admirablement soutenu par son club et son public durant sa grave blessure, Pitchou Mouaya considère son club comme une famille. (© Adiac)



... et pour l'instant ça fonctionne bien, puisque l'attaquant congolais compte désormais quatre buts en trois matchs avec Hallescher. (© Adiac)

Les Dépêches de Brazzaville : Francky, Pitchou, après la Jeunesse sportive les Bougainvillées, Saint-Michel-d'Ouenzé, Oberneuland et la sélection nationale, vous voici à nouveau réunis sous le même maillot, au FC Hallescher. Votre relation, c'est une belle histoire...

Francky Sembolo : Oui, c'est une belle histoire. C'est assez incroyable et rare. Je remercie Dieu de m'avoir donné l'occasion de retrouver mon frère Pitchou, ici à Hallescher.

Francky, justement, ici à Hallescher, tu es chez Pitchou... C'est vraiment le chouchou de ce club ?

Ah, vraiment, ici c'est ça maison. Il est très apprécié ici. Ça fait maintenant cinq ans qu'il en porte les couleurs et il est vice-capitaine du club. Les supporters l'adorent. Et je le remercie, car il m'a vraiment bien accueilli chez lui.

Pitchou, effectivement, entre le club et toi, il y a vraiment un lien particulier, très fort.

Pitchou Mouaya : J'ai vraiment l'impression d'être dans une famille. Depuis cinq ans, je suis dans mon élément, dans un club sain, et nous avons vécu des événements forts, comme la montée en Liga 2 en 2012. Et cela s'est confirmé quand j'ai été blessé, gravement, en octobre 2012 (fracture du tibia): tout le club a été derrière moi et m'a soutenu. Ce n'est pas si courant dans le football actuel.

Même chose avec le public, avec lequel tu suivais les matchs, en

tribunes, après ta blessure... C'est presque une histoire d'amour ?

Oui, c'est vrai que c'est très passionnel. C'est d'autant plus fort, qu'Halle est un club de l'Allemagne de l'Est. Avant que j'arrive au club, on m'avait dit beaucoup de choses sur les clubs est-allemands et leur public : violence, racisme. Mais depuis mon arrivée, je n'ai jamais ressenti tout ça. Seulement du soutien et de la passion. Dès mon premier match, ils ont vu que je donnais tout sur le terrain et ça suffisait pour être un des leurs.

Cette blessure, justement, ça a été un épisode à la fois difficile, en raison de la gravité, et incroyable, au vu du comportement de ton club ?

Tu sais, Camille, quand je me suis blessé, j'étais dans ma dernière année de contrat. Eh bien, sans même savoir si je pourrais rejouer, ils m'ont prolongé. Ça a été un geste très fort, qui m'a donné le courage de me battre pour revenir. C'est ça le FC Hallescher : une famille.

Revenons sur cette blessure, contractée le 27 octobre 2012 contre Osnabrück : il t'aura fallu plus d'un an, 14 mois exactement, entre l'opération et ton retour comme titulaire.

Vraiment, ça été long et dur. Tu sais, avec ce type de blessure, il faut être patient, fort et bien entouré. Parfois je me suis dit : « J'arrête, ça sert à rien, j'ai 29 ans, je n'arriverai jamais à retrouver mon niveau... ». Dieu merci, il y avait mes proches

et mon club pour me soutenir. Mais tout est dur : la rééducation, puis le retour sur les terrains, l'appréhension avant chaque contact... Pendant la phase aller, j'ai fait une bonne préparation et j'ai joué quelques matchs avec la réserve. Et enfin, début janvier, mon coach m'a donné la chance. Et voilà, je suis de retour.

Justement, ce retour conjugué avec l'arrivée de Francky, prêté par Bielefeld, correspond au renouveau d'Hallescher, qui a pris sept points en trois matchs et a gagné six places au classement. C'est ça la « Kongo Connection » dont parle la presse locale ?

J'avoue que ça m'a rendu plus fort d'avoir mon frère Francky à mes côtés pour faire mon retour dans l'équipe. Ça m'a donné la confiance. Et Francky a rendu l'équipe plus forte : avant la trêve, nous avions un problème d'efficacité dans les deux surfaces : avec Francky, on a gagné en réalisme, puisqu'il a déjà marqué quatre fois en trois matchs. C'est du gagnant-gagnant : il aide le FC Hallescher à gagner et en même temps, il s'offre une belle vitrine pour montrer que son début de saison à l'Arminia Bielefeld est un accident.

Francky, l'an passé, tu as montré que tu avais le niveau pour cette Bundesliga 2 avec Regensburg (8 buts et 4 passes décisives en 32 matchs). Alors que s'est-il passé à l'Ar-

minia (8 matchs dont 1 seul comme titulaire, aucun but) ?

Francky Sembolo : À Bielefeld, on ne m'a pas vraiment donné ma chance. L'entraîneur a son attaquant (Fabian Klos, 16 matchs, 5 buts, 4 assistances) et ne change jamais, quel que soit les résultats (l'Arminia est 15e sur 18 avec 22 points, NDLR). Je me suis donc décidé à venir en prêt car je ne peux pas rester une saison sur le banc, avec des petits bouts de matchs. Ici, on compte sur moi et surtout on me fait confiance, ce qui est primordial pour un avant-centre.

Tous les deux, ça fait désormais huit ans que vous êtes en Allemagne. Qu'est-ce qui vous plaît tant dans ce football allemand ?

Tu as vu cet après-midi : il pleuvait fort, et pourtant les gens viennent au stade, ils chantent, ils mangent leur saucisse, ils boivent leur bière... Les Allemands aiment le foot, ils respirent le foot et pour un joueur, c'est important de sentir cet engouement.

Et qu'est-ce qui fait que les Allemands vous aiment tant ?

Les Allemands aiment quand tu travailles dur, que tu donnes le maximum et que tu es discipliné. Tu sais, notre président à Saint-Michel-d'Ouenzé, c'était un policier, le général Ndengué, et il nous a appris cette discipline qui plaît tant aux Allemands

(grands éclats de rires). Partout où nous passons, c'est toujours propre, carré...

En dehors du terrain, vous avez l'air de vous retrouver également dans la mentalité allemande. L'Allemagne est devenue une deuxième patrie ?

Oui, vraiment, nous nous sommes bien intégrés. En Allemagne, c'est facile : si tu t'intègres, que tu adhères à leurs principes et que tu parles la langue, ils t'acceptent comme un des leurs. Par contre, si tu ne fais pas d'efforts, ça ne dure pas longtemps.

Revenons au terrain et aux résultats. Avec ce point pris à Elversberg, vous confirmez la bonne dynamique entrevue depuis le retour de la trêve (7 points pris en trois matchs). Que peut espérer le FC Hallescher en cette deuxième partie de saison ?

Francky Sembolo : L'objectif numéro un, c'est le maintien. Actuellement, nous n'avons que quatre points d'avance sur le premier relégable. À nous de prendre un maximum de points pour assurer le maintien.

Pitchou Mouaya : C'est notre deuxième saison en Liga 3, et on sait que c'est souvent la deuxième saison qui est la plus difficile. Il faut donc assurer le maintien pour assurer la pérennité du club et pouvoir ensuite regarder vers le haut et être plus ambitieux.

Propos recueillis à Elversberg par Camille Delourme

BERNARD ITOUA

« Je démontrerai que ma place est sur le terrain, pas ailleurs »



Présent dans les tribunes, Bernard Itoua n'a pas pu croiser le fer avec ses deux compatriotes. Mais au coup de sifflet final, il est venu saluer Mouaya et Sembolo. L'occasion également pour lui de faire un point sur sa situation



Bernard Itoua, au centre, n'était pas sur le terrain, mais il est venu saluer ses deux compatriotes après le coup de sifflet final. (© Adiac)

Les Dépêches de Brazzaville : Bernard, ton équipe, Elversberg, recevait cet après-midi Hallescher. Tu n'étais pas sur le terrain, mais dans les tribunes. Que se passe-t-il ?

Bernard Itoua : Depuis la reprise, il y a eu quelques modifications

dans la hiérarchie au sein du club. Un conflit a opposé l'entraîneur et le directeur sportif, qui m'avait fait venir et qui a été limogé en janvier. Quelques joueurs, dont moi, en font les frais. C'est davantage un problème extrasportif.

Avant la trêve, tu as joué 16 matchs sur 21 avec un bilan personnel plutôt positif, puisque tu étais titulaire lors des sept victoires glanées par ton club (il est entré en cours de jeu lors de la 8e victoire de la saison, le 25 janvier, NDLR). Sans toi, Elversberg n'a d'ail-

leurs jamais gagné (5 défaites, 2 nuls). Tu ressens une injustice ?

Oui, forcément. Quand un choix est sportif, on ne peut que l'accepter. Là, c'est clairement extrasportif. Mais j'ai déjà vécu des moments difficiles et je sais comment gérer ça : je travaille encore plus pour récupérer ma place sur le terrain, à l'entraînement. Quand on m'en redonnera l'occasion, je démontrerai que ma place est sur le terrain, pas ailleurs. Sur le plan physique, je suis vraiment bien, contrairement à la première partie de saison. J'étais arrivé fin juillet alors que la préparation foncière était achevée. Là, j'ai fait un bon stage pendant la trêve. Je suis prêt à faire une bonne deuxième partie de saison.

Tes premières années de carrière ont été marquées par plusieurs blessures. La page semble tournée. Qu'est-ce qui a changé ?

Au niveau mental, je suis plus fort, et quand la tête va bien le corps suit.

Après, avec les années, on apprend à connaître son corps et surtout à l'écouter. L'approche est différente au niveau des étirements et de la musculature. C'est la maturité qui fait son effet.

Après la France (AJ Auxerre), la Bulgarie (Litex Lovech) et l'Israël (Ramat Gan), tu joues désormais en Allemagne. Tu te plais ici ?

En dépit du contexte actuel, je suis vraiment bien en Allemagne. Tu as vu l'ambiance cet après-midi ? Même sous la pluie, les gens viennent au stade et poussent du début à la fin. Même en troisième division, c'est structuré, c'est professionnel et l'engagement est réel.

Au niveau sportif, à quel échelon situes-tu cette Liga 3 ?

Je dirai que la plupart des clubs ont un niveau de seconde partie de tableau de Ligue 2 française. Peut-être que les plus grosses écuries pourraient même se mêler à la lutte en haut de classement.

Camille Delourme



Plaisirs de la table

Fruit arrondi, violacé, de la taille d'une balle de golf, à la peau épaisse et très amère, appelée péricarpe. À l'intérieur, le mangoustan renferme une chair blanche divisée entre 5 à 6 parties. Son goût fin est à la fois sucré et acide

Le mangoustan



Fruits sur l'arbre



Des mangoustans mûrs



Un jus de fruits à base des mangoustans

Très apprécié en Asie et en Afrique centrale pour ses propriétés curatives, le mangoustan est en fait originaire d'Asie du Sud-Est, de pays comme la Malaisie, le Sri Lanka, la Thaïlande, etc. Il est également cultivé en Amérique du Sud et en Colombie. L'arbre sur lequel il pousse est appelé mangoustanier. Il existe des variétés de mangoustaniers qui fournissent des fruits comestibles, dont le mangoustan fait partie.

Au Congo, il devient de plus en plus présent dans les étals des marchés de la place, bien qu'il soit encore rare dans les foyers congolais. Il est vendu par tas de 250 à 500 FCFA.

Le mangoustan n'apprécie que les climats chauds

et humides, les sols riches et bien drainés. Il résiste très difficilement au froid, il gèle et meurt aux fortes chaleurs. On ne le cultive donc pas sous les climats européens. Sa culture en zone tropicale est très lente. Il met trois ans pour pousser d'une trentaine de centimètres, et il faut attendre une dizaine d'années pour pouvoir récolter les premiers fruits. De plus, sa multiplication n'est possible que par semences.

Dans les pharmacopées asiatiques traditionnelles, notamment dans des pays comme la Chine, la Thaïlande et l'Inde, plusieurs parties de cet arbre font l'objet d'usages médicaux, généralement en combinaison avec d'autres plantes. La peau de ce

fruit et les feuilles de son arbre, par exemple, sont employées pour soulager les douleurs abdominales, traiter la diarrhée, les infections, l'inflammation, les allergies, la dépression et les troubles cutanés. Les herboristes de ces pays s'en servent aussi pour prévenir les troubles cardiovasculaires et le cancer.

Depuis quelques années, c'est surtout le fruit, le mangoustan, qui retient l'attention des Occidentaux pour sa teneur en antioxydants. Parmi les ingrédients actifs du mangoustan, on compte les vitamines A, C et les xanthomes qui contiennent des propriétés antibactériennes, anti-inflammatoires.

Durly-Émilie Gankama

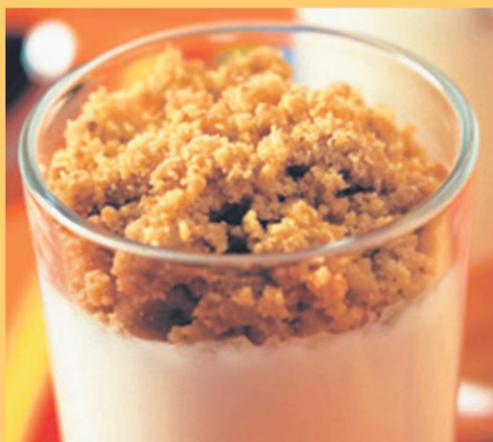
RECETTE D'AILLEURS

Crumble de petits-beurre aux abricots et fromage blanc

Préparation trente minutes, réfrigération deux heures

Ingrédients pour six personnes

- 250 g de fromage blanc
- 250 g de crème épaisse
- 2 blancs d'œufs
- 110 g de sucre
- 100 g de petits-beurre
- 80 g de beurre
- 30 g de farine
- 450 g d'abricots au sirop
- 30 g de miel



Briser finement les petits-beurre et les mélanger à la farine et au beurre fondu. À l'aide d'une cuiller à café, former des petits tas puis les déposer sur une feuille de papier sulfurisé. Enfourner quinze minutes, thermostat 5 (150 °C). Fouetter la crème épaisse avec le fromage blanc. Battre les blancs en neige ferme en ajoutant le sucre petit à petit, puis les incorporer délicatement au mélange fromage blanc-crème épaisse. Chauffer le miel dans une poêle puis saisir les oreillons d'abricot environ 2 minutes. Déposer au fond du verre les oreillons d'abricot. Les recouvrir de la mousse au fromage blanc jusqu'aux trois quarts du verre. Placer les verres au réfrigérateur pendant deux heures. Avant de servir, déposer les brisures de petits-beurre sur la mousse au fromage blanc.

Relaxnews

RECETTE D'ICI

Langue de bœuf à la sauce tomate

Ingrédients pour 4 personnes

- 1kg de langue de bœuf
- 3 tomates fraîches
- 1 piment, gingembre
- 1 cube
- ciboule, céleri, poireau
- 1 poivron vert, ail, oignon
- huile végétale



Commencer par tremper la viande dans de l'eau tiède et salée. Puis faire cuire à feu doux jusqu'à évaporation complète de l'eau. Couper la viande en petits morceaux avec tous les condiments : ciboule, céleri, poireau et cube. Ensuite ajouter la tomate et laisser mijoter. Enfin, présenter le plat comme sur la photo.

Astuce

Veillez à équilibrer le sel à cause de la présence du cube.

Accompagnement suggéré

Riz.

Bon appétit !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 667

LUXURIANT ENGIN AGRICOLE	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
		VIEIL ALCOOL CHEF RELIGIEUX		FERA SON TROU PRONOM RÉFLÉCHI		DÉTRUISE HIVER RÉPUBLICAIN		GROIN DUPÉS	4 FOIS BALLON D'OR FLEUVE NORMAND
↓									
IRRÉSIS- TIBLES AFFLUENT DU DANUBE	→								
↓			ÉLARGIES ENVELOPPE						
LETTRE GRECQUE ARTICLE	→					RÉSERVE DE MINISTRES		ROUBLARDE	
↓		GRILLE-PAIN OEUVRE D'HOMÈRE							PRIÈRE
COUVEUSES PRÉSIDA LA POLOGNE	→			UNITÉ ALLEMANDE BLONDE ET LÉGÈRE				PRÉPOSITION INVOCATIONS	
↓				SALT PÉRILLEUX SUPPLANTÉE					
ÉGALISÉS PIÈCE DE SOUTIEN	→					PARTICULE UNE AGENCE À L'ÉCOUTE			
↓			ÉTRIPÉ ALLIAGE						
FATIGUÉ	L'ADN DES ANGLAIS MÉPRISANT			BONNE CARTE		TAMIS NOM D'OISEAU			CHAUSSÉES
↓			JASER ÉPAIS						
FLEUVE FRANÇAIS	↓	GENRE MUSICAL MYTHIQUE GÉNÉSIS				POUFFÉ		PRONOM PERSONNEL	
↓				DÉGRAISSÉ					
FEMMES POPULAIRES	→								

MOTSMÊLÉS - N°435

N	O	N	A	F	C	V	D	I	S	K	R	I	L	L
I	E	V	I	L	A	S	T	P	V	E	R	N	I	R
A	T	R	U	G	M	U	E	A	L	E	Z	A	N	S
R	O	L	U	K	P	C	T	U	B	I	R	T	D	B
G	P	E	R	S	I	C	E	E	Q	L	J	O	I	I
M	M	U	U	M	N	A	L	R	V	I	O	A	V	N
U	E	N	E	P	G	O	H	H	O	E	T	I	I	I
T	S	N	O	E	E	C	T	P	L	H	D	S	D	O
I	M	A	S	I	P	L	A	M	L	B	T	N	U	U
N	U	U	N	T	S	O	U	A	E	R	C	E	F	R
R	B	E	O	T	I	E	N	C	H	U	E	T	L	E
U	L	L	C	K	K	E	L	A	H	M	F	R	A	P
O	A	R	E	L	U	D	N	O	C	E	N	O	N	O
F	Y	H	A	R	P	O	N	E	T	S	I	H	C	S
H	A	G	A	R	D	A	L	C	O	O	L	I	S	E

- | | | | |
|-----------|----------|-----------|----------|
| ALBUMS | CONSOEUR | HELLO | REPOS |
| ALCOOLISE | DEVETU | HORTENSIA | RUSTIQUE |
| ALEZAN | EMPOTE | INDIVIDU | SALIVE |
| ANNUEL | FALOT | INFECT | SCHISTE |
| ATHLETE | FANON | KRILL | SPECIMEN |
| BEOTIEN | FLANC | LESION | TABLOID |
| BINIOU | FOURNI | LOUKOUM | TONSURE |
| BRUME | GRAIN | MUTIN | TRIBU |
| camphre | HAGARD | ONDULER | VAGUE |
| CAMPING | HAIKU | PELUCHE | VERNIR |
| CANOEE | HARPON | PLETHORE | |

SUDOKO - Grille n°543 facile

		4	8		5			
8	1		3	5				
3			9			8		
7			9				1	
	1			9				
2			4					8
	5			1			6	
		3	5			4	2	
		2		6	7			

SUDOKO - Grille n°547 facile

		1			7	9		
	6		5	3			8	
7		2	6			5	3	
2				1	8	5		
	7		9		8		2	
	4	3		2				6
9	4			3	6		8	
	3			7	9		1	
		7	4			2		

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

MOTS CASÉ 10 X 13 - N°297

- 2 lettres**
an - au - de - in - nu - or - re - un - us - uv
- 3 lettres**
cep - cri - epi - eue - mou - net - nos - par - tgv - vie - vue
- 4 lettres**
aine - duel - eire - erre - euro - imam - lieu - oser - vice
- 5 lettres**
atres - coude - ennui - entai - etang - ether - flanc - larve - lepre - nefle - neige - niece - ortie - ruser - teint
- 6 lettres**
enieme - enigme - envole - natale - pardon - plante - russes

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est :

INTERACTIF

MOTS CASÉ 296

S	O	T	T	E		P	O	R	T
E	R	E		P	E	A	U		H
I	M	I	T	E		R	E	V	E
S	E	N	I	L	E		D	O	S
M		T	R	E	V	E		L	E
E	P	E	E		E	T	A	T	
N		S	O	N		P	E	T	
D	E	S		U	T	A	H		H
O	U	E	S	T		O	T	E	E
U		V	E	R	R	U	E		M
B	L	E	U	E		T		R	E
L	U		L	E	G	A	L	E	
E	T	R	E		O	T	A	G	E

MOTS FLÉCHÉS 666

B		N		U		A		G		A
M		A		R		I		G		N
E		C		O		A		L		I
S		E		C		I		M		A
H		E		I		D		E		R
S		A		T		R		E		S
N		E				E		N		T
S		T		R		E		S		S
E		R		G		I		G		O
I		S		O		L		A		T
R		I		R		E		N		T
T		W		I		S		T		N
O		S		E		E		O		R
U		N		E		R		E		V
S		E		M		E		L		E

SUDOKO 541

3	5	1	8	4	7	9	6	2
4	6	9	5	3	2	7	8	1
7	8	2	6	9	1	5	4	3
2	9	6	3	1	4	8	5	7
1	7	5	8	6	8	3	2	4
8	4	3	7	2	5	1	9	6
9	2	4	1	5	3	6	7	8
6	3	8	2	7	9	4	1	5
5	1	7	4	8	6	2	3	9

SUDOKO 546

1	4	6	2	7	8	9	3	5
9	8	7	3	4	5	1	6	2
3	2	5	9	1	8	8	4	7
7	3	4	5	8	9	2	1	6
5	6	8	1	3	2	4	7	9
2	1	9	7	6	4	5	8	3
8	9	3	4	5	1	7	2	8
4	7	2	8	9	3	8	5	1
8	5	1	6	2	7	3	9	4

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 15 février

Horoscope du 15 au 21 février 2014



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous êtes très vite agacé et vous vous montrez incapable de cacher votre mauvaise humeur. Si vous ne voulez pas vous retrouver seul dans votre coin, il va vous falloir faire quelques efforts. En amour, on n'attendra pas que vous ayez retrouvé votre bonne humeur. Ne laissez pas passer de belles occasions de réjouissances !



Lion
(23 juillet-23 août)

Calme plat à l'horizon de votre vie ! Ce n'est pas maintenant que vous prendrez de grandes résolutions. Ne forcez pas votre humeur et voyez les choses du bon côté et avec humour. Ce n'est pas en faisant des éclats que vous changerez la situation. En amour, tenez-vous tranquille et vous aurez de belles surprises.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Un événement ou une rencontre risque de vous compliquer la vie. Restez vigilant, ne croyez pas tout ce qu'on vous dit. Exercez votre esprit critique. N'hésitez pas à refuser certaines propositions. Sur le plan amoureux, les couples doivent jouer la carte de la confiance. Célibataire, restez lucide. Ne vous emballez pas trop vite.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Créativité et sens de l'initiative sont les tendances de votre semaine. Vous acceptez tout ce qui se présente et vous faites des étincelles ! En amour, les couples mettent du piment dans leur vie quotidienne. Les célibataires renoncent à leur confort pour partir à la découverte de l'âme sœur. Le bonheur sera au rendez-vous.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous rêvez du grand amour et vous voulez vivre au rythme de vos passions ? C'est bien... mais soyez réaliste ! Tout le monde n'est pas sur la même longueur d'onde que vous. En couple, prenez garde de ne pas épuiser votre partenaire. Les célibataires feraient bien de réfléchir avant de se lancer dans une nouvelle histoire.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous n'avez pas envie d'aller vers les autres. Vous préférez avancer seul dans vos projets. Votre humeur ne vous porte pas à dire vos sentiments. C'est dommage, car on peut mal interpréter votre attitude. Célibataire ou en couple, osez avouer votre amour. Dites ce que vous avez dans le cœur. Vous serez surpris du résultat !



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous vous montrez très confiant et vous laissez parler votre intuition. Bravo ! Mais attention de ne pas faire le jeu de personnes malveillantes ! Pensez d'abord à vos intérêts au risque de paraître égoïste. En amour, ne vous emballez pas, surtout les célibataires qui pourraient regretter de s'être laissés aller à des confidences.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Vous vous sentez très émotif, la sensibilité à fleur de peau et prêt à vous effondrer au moindre reproche. Un conseil : recherchez la compagnie de personnes qui vous sont chères et reposez-vous sur elles. Elles sauront sûrement vous apaiser. Cet état ne durera pas. De belles perspectives s'ouvrent à vous dans les jours à venir.



Poissons
(19 février-20 mars)

Rien n'atteindra votre belle humeur et votre désir de nouveautés. Vous entraînez vos proches dans un tourbillon de fêtes dont vous êtes le centre. Cela ne vous empêche pas de mener très sérieusement vos projets. En couple, vous faites l'admiration de votre partenaire. Célibataire, vous attirez les regards sur vous. Soyez beau joueur !



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous ne savez pas ce que vous voulez vraiment. Vous êtes indécis et vous ne faites rien de concret pour avancer dans vos entreprises. En amour, ne remettez pas à plus tard une décision importante pour votre couple. Célibataire, passez à l'action et déclarez-vous. Vous risquez de lasser la patience d'une personne qui tient à vous.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Vous faites preuve d'une énergie inépuisable. Pas de souci à vous faire pour surmonter obstacles et contrariétés ! Profitez-en pour démarrer une activité ou faire de nouvelles connaissances. Vous avez toutes les chances de réussir. En amour, l'heure est à la séduction. Les célibataires savent charmer et convaincre.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous n'êtes pas satisfait de votre sort et vous avez l'impression que rien n'avance comme vous le souhaitez. Vous bousculez vos proches. Vous passez d'un projet à l'autre sans prendre le temps d'approfondir... ce qui vous laisse encore plus insatisfait ! Un conseil : canalisez votre énergie vers une ou deux réalisations concrètes. Vous retrouverez le goût d'agir et vous réussirez. En amour, privilégiez les moments à deux. Retrouvez une intimité qui vous fera du bien. Les célibataires seront bien plus heureux s'ils savent se montrer attentionnés et tendres au lieu de se disperser. Une relation récente pourrait bien se révéler très importante dans les jours à venir. À condition de faire preuve d'optimisme et de joie de vivre !

HOROSCOPE DE LA SEMAINE

BRAZZAVILLE

Les bonnes adresses pour se détendre pendant le week-end...

SAMEDI

HEURE	ARTISTE	LIEU
15h00	Palmade Atipo	Espace gagnant-gagnant Rond-point Mikalou
16h00	Excellent Mavimba et Kingoli authentique	Rue Mbochi (Zain-City)
16h00	Jonas Grand Rebel	Kintélé
18h00	Kevin Mbouande-Mbenga et son groupe Patrouille des Stars	Bar <i>Le Diplomate</i> .
22h00	Zara umporio et G7 nouvelles griffes	Maison blanche (Plateaux des 15ans)

DIMANCHE

15h00	Extra Musica Zangul	Bar Le Boeuf, Rue Lampama - Talangai
15h00	Kimbolo Clotaire et son groupe au Congo square	
15h00		<i>La Détente</i>
16h00	Djason Philosophe The Winner et l'orchestre Super Nkolo Mboka	
18h00	Pape God	Le Diplomate



PHARMACIES DE GARDE DU 16 FÉVRIER 2014

- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE	BACONGO	POTO-POTO	MOUNGALI	OUENZE	TALANGAI	MFILOU
- Bienvenu	- Bonick	- Brant Gynes	- Nouvelle (ex moukondo)	- Intendance	- Lecka	- Medine PK Mfilou
- Olivier	- Matsoua	(gare PV)	- Pharmapolis	- Jehova Nissi	- Terminus Mikalou	- La Base
- L-Nouthé	- Shaloom	- Duo	- Plateau des 15 ans	- Rond- point Koulounda	- Vert D'O	
- Jumelle2	(maison d'arrêt)	- Fll (rond Poto-Poto)	- Réconfort	- La Victoire		
		- Foch	- Metta	- La Clémence		
		- Joseph	- Bass	- Daphine		
			Lenal'O			



MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



Bienvenue chez vous. www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

